HAMY/SOUND Appassionato

28, rue Edith Cavell - 92400 Courbevoie Tél.: 01 47 88 47 02 Fax: 01 47 89 48 72

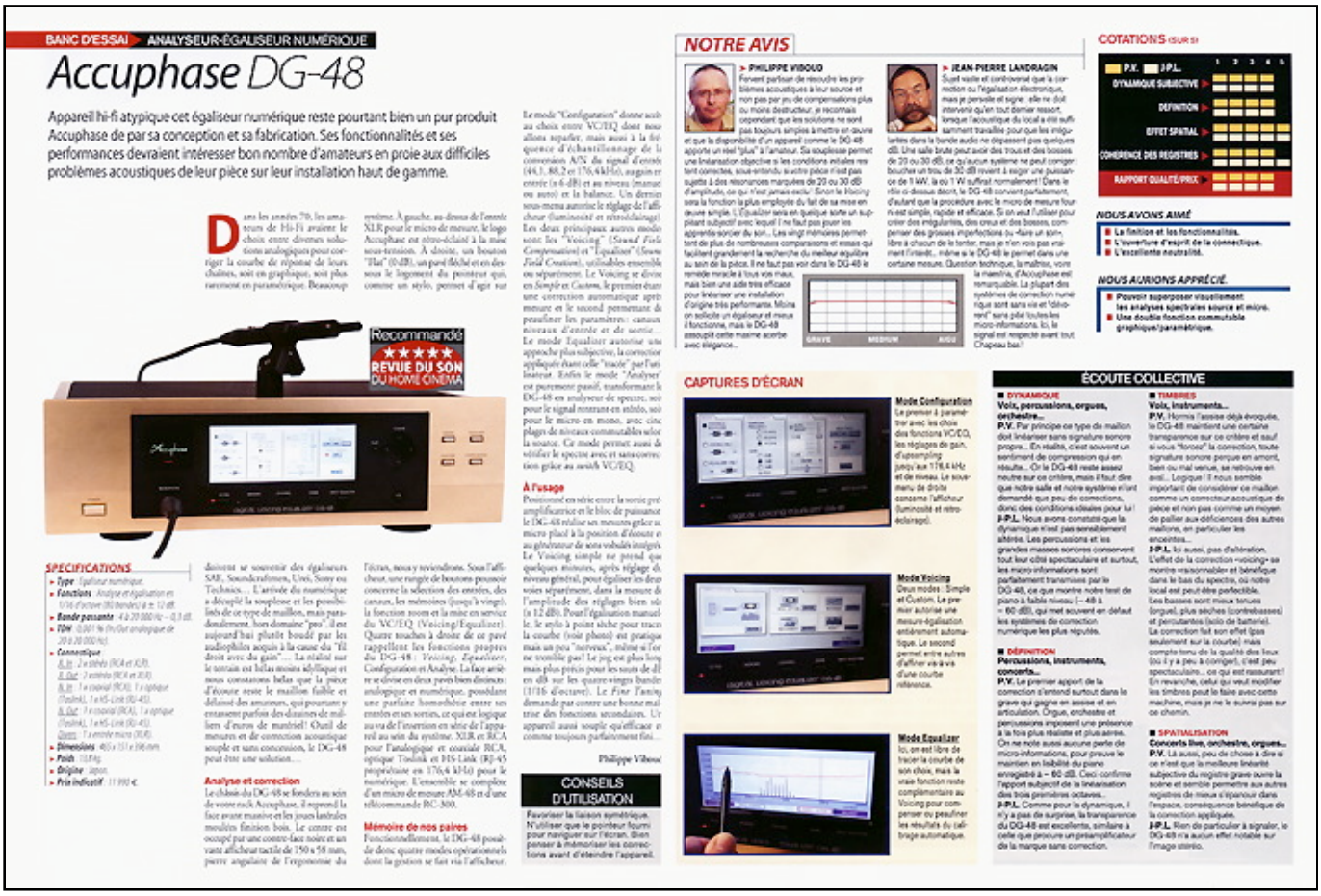
Accuphase

Recommandé ★★★★★ REVUE DU SON DU HOME CINEMA

Extrait du banc d'essai paru dans LA REVUE DU SON (n°343 Septembre 2009)

"Appareil HiFi atypique cet égaliseur numérique... devrait intéresser bon nombre d'amateurs en proie aux difficiles problèmes acoustiques de leur pièce, sur leur installation haut-de-gamme. ...nous constatons hélas que la pièce d'écoute reste le maillon faible et délaissé des amateurs, qui pourtant y entassent parfois des dizaines de milliers d'euros de matériel. Outils de mesures et de correction acoustique souple et sans concession, le DG48 peut être une solution... Positionné en série entre la sortie préamplificatrice et le bloc de puissance, le DG48 réalise ses mesures grâce au micro placé à la position d'écoute et au générateur de sons vobulés intégrés. Sa souplesse permet une linéarisation objective... Question technique, la maîtrise, voire la maestria, d'Accuphase est remarquable. La plupart des systèmes de correction numérique sont sans vie et "dévorent" sans pitié toutes les micro-informations. Ici, le signal est respecté avant tout. Chapeau bas !"

Par Jean-Pierre LANDRAGIN et Philippe VIBOUD



BANC D'ESSAI ANALYSEUR-ÉGALISEUR NUMÉRIQUE

Accuphase DG-48

Appareil hi-fi atypique cet égaliseur numérique reste pourtant bien un pur produit Accuphase de par sa conception et sa fabrication. Ses fonctionnalités et ses performances devraient intéresser bon nombre d'amateurs en proie aux difficiles problèmes acoustiques de leur pièce sur leur installation haut de gamme.

Dans les années 70, les amateurs de Hi-Fi avaient le choix entre diverses solutions analogiques pour corriger la courbe de réponse de leurs chaînes, soit en graphique, soit plus rarement en paramétrique. Beaucoup

Recommandé ★★★★★ REVUE DU SON DU HOME CINEMA

SPECIFICATIONS

- Type : Égaliseur numérique.
- Fonctions : Analyse et égalisation en 1/16 d'octave (30 bandes) à ± 12 dB.
- Bande passante : 4 à 20 000 Hz – 0,3 dB.
- TDH : 0,001 % (In/Out analogique de 20 à 20 000 Hz).
- Connectique
  - A. In : 2 x stéréo (RCA et XLR).
  - A. Out : 2 x mono (RCA et XLR).
  - N. In : 1 x coaxial (RCA), 1 x optique (Toslink), 1 x HS-Link (RJ-45).
  - N. Out : 1 x coaxial (RCA), 1 x optique (Toslink), 1 x HS-Link (RJ-45).
  - Divers : 1 x entrée micro (XLR).
- Dimensions : 435 x 151 x 396 mm.
- Poids : 10,4 kg.
- Origine : Japon.
- Prix indicatif : 11 995 €.

doivent se souvenir des égaliseurs SAE, Soundcraftsmen, Urei, Sony ou Technics... L'arrivée du numérique a décuplé la souplesse et les possibilités de ce type de maillon, mais paradoxalement, bon domaine "pro" il est aujourd'hui plutôt boudé par les audiophiles acquis à la cause du "fil droit avec du gain"... La réalité sur le terrain est bien moins idyllique et nous constatons hélas que la pièce d'écoute reste le maillon faible et délaissé des amateurs, qui pourtant y entassent parfois des dizaines de milliers d'euros de matériel! Outil de mesures et de correction acoustique souple et sans concession, le DG-48 peut être une solution...

Analyse et correction

Le châssis du DG-48 se fondera au sein de votre rack Accuphase, il reprend la face avant massive et les joues latérales moulées finition bois. Le centre est occupé par une contre-face noire et un vaste afficheur tactile de 150 x 58 mm, pierre angulaire de l'ergonomie du

l'écran, nous y reviendrons. Sous l'afficheur, une rangée de boutons poussoir concerne la sélection des entrées, des canaux, les mémoires (jusqu'à vingt), la fonction zoom et la mise en service du VC/EQ (Voicing/Equalizer). Quatre touches à droite de ce pavé rappellent les fonctions propres du DG-48 : Voicing, Equalizer, Configuration et Analyse. La face arrière se divise en deux parts bien distinctes : analogique et numérique, possédant une partiale homothétie entre ses entrées et ses sorties, ce qui est logique au vu de l'insertion en série de l'appareil au sein du système. XLR et RCA pour l'analogique et coaxiale RCA, optique Toslink et HS-Link (RJ-45 propriétaire en 176,4 kHz) pour le numérique. L'ensemble se complète d'un micro de mesure AM-48 et d'une télécommande RC-300.

Mémoire de nos paires

Fonctionnellement, le DG-48 possède donc quatre modes opérationnels dont la gestion se fait via l'afficheur.

Le mode "Configuration" donne accès au choix entre VC/EQ dont nous allons reparler, mais aussi à la fréquence d'échantillonnage de la conversion A/N du signal d'entrée (44,1, 88,2 et 176,4 kHz), au gain en entrée (± 6 dB) et au niveau (manuel ou auto) et la balance. Un dernier sous-menu autorise le réglage de l'afficheur (luminosité et rétroéclairage). Les deux principaux autres modes sont les "Voicing" (Sound Field Compensation) et "Equalizer" (Room Field Creation), utilisables ensemble ou séparément. Le Voicing se divise en Simple et Custom, le premier étant une correction automatique après mesure et le second permettant de peaufiner les paramètres : canaux, niveaux d'entrée et de sortie... Le mode Equalizer autorise une approche plus subjective, la correction appliquée étant celle "tracée" par l'utilisateur. Enfin le mode "Analyser" est purement passif, transformant le DG-48 en analyseur de spectre, soit pour le signal entrant en stéréo, soit pour le micro en mono, avec cinq plages de niveaux commutables selon la source. Ce mode permet aussi de vérifier le spectre avec et sans correction grâce au switch VC/EQ.

À l'usage

Positionné en série entre la sortie préamplificatrice et le bloc de puissance le DG-48 réalise ses mesures grâce au micro placé à la position d'écoute et au générateur de sons vobulés intégrés. Le Voicing simple ne prend que quelques minutes, après réglage du niveau général, pour égaliser les deux voies séparément, dans la mesure de l'amplitude des réglages bien sûr (± 12 dB). Pour l'égalisation manuelle, le stylo à point sèche pour tracer la courbe (voir photo) est pratique mais un peu "nerveux", même si l'on ne touille pas! Le jog est plus long mais plus précis pour les sauts de dB en dB sur les quatre vingts bandes (1/16e d'octave). Le Fine Tuning demande par contre une bonne maîtrise des fonctions secondaires. Un appareil aussi souple qu'efficace et comme toujours parfaitement fini...

Philippe Viboud

CONSEILS D'UTILISATION

Favoriser la liaison symétrique. N'utiliser que le pointeur fourni pour naviguer sur l'écran. Bien penser à mémoriser les corrections avant d'éteindre l'appareil.

NOTRE AVIS

> PHILIPPE VIBOUD

Fervent partisan de résoudre les problèmes acoustiques à leur source et non pas par jeu de compensations plus ou moins destructeur, je reconnais cependant que les solutions ne sont pas toujours simples à mettre en œuvre et que la disponibilité d'un appareil comme le DG-48 apporte un réel "plus" à l'amateur. Sa souplesse permet une linéarisation objective si les conditions initiales restent correctes, sous-entendu si votre pièce n'est pas sujette à des résonances marquées de 20 ou 30 dB d'amplitude, ce qui n'est jamais exclu. Sinon le Voicing sera la fonction la plus employée du fait de sa mise en œuvre simple. L'Equalizer sera en quelque sorte un supplément subjectif avec lequel il ne faut pas jouer les apprentis sorciers du son... Les vingt mémoires permettent de plus de nombreuses comparaisons et essais qui facilitent grandement la recherche du meilleur équilibre au sein de la pièce. Il ne faut pas voir dans le DG-48 le remède miracle à tous vos maux, mais bien une aide très efficace pour intégrer une installation d'origine très performante. Mieux on sollicite un égaliseur et mieux il fonctionne, mais le DG-48 assouplit cette maxime acerbe avec élégance...

> JEAN-PIERRE LANDRAGIN

Sujet vaste et controversé que la correction ou l'égalisation électronique, mais je persiste et signe : elle ne doit intervenir qu'en tout dernier ressort, lorsque l'acoustique du local a été suffisamment travaillée pour que les irrégularités dans la bande audio ne dépassent pas quelques dB. Une salle brute peut avoir des trous et des bosses de 20 ou 30 dB, ce qu'aucun système ne peut corriger boucher un trou de 30 dB revient à exiger une puissance de 1 kW, là où 1 W suffirait normalement ! Dans le rôle ci-dessus décrit, le DG-48 convient parfaitement, d'autant que la procédure avec le micro de mesure fournis est simple, rapide et efficace. Si on veut l'utiliser pour créer des irrégularités, des creux et des bosses, compenser des grosses imperfections ou "faire un son", libre à chacun de le tenter, mais je n'en vois pas vraiment l'intérêt... même si le DG-48 le permet dans une certaine mesure. Question technique, la maîtrise, voire la maestria, d'Accuphase est remarquable. La plupart des systèmes de correction numérique sont sans vie et "dévorent" sans pitié toutes les micro-informations. Ici, le signal est respecté avant tout. Chapeau bas !

GRAVE MEDIUM AIGU

COTATIONS (SUR 5)

P.V. P.L.

DYNAMIQUE SUBJECTIVE, DÉFINITION, EFFET SPATIAL, COHÉRENCE DES REGISTRES, RAPPORT QUALITÉ/PRIX

NOUS AVONS AIMÉ

- La finition et les fonctionnalités.
- L'ouverture d'esprit de la connectique.
- L'excellente neutralité.

NOUS AURIONS APPRÉCIÉ

- Pouvoir superposer visuellement les analyses spectrales source et micro.
- Une double fonction commutable graphique/paramétrique.

CAPTURES D'ÉCRAN

Mode Configuration Le premier à paramétrer avec les choix des fonctions VC/EQ, les réglages de gain, d'upsampling jusqu'aux 176,4 kHz et de niveau. Le souvenir de droite concerne l'afficheur (luminosité et rétro-éclairage).

Mode Voicing Deux modes : Simple et Custom. Le premier autorise une mesure-égalisation entièrement automatique. Le second permet entre autres d'affiner vis-à-vis d'une courbe référence.

Mode Equalizer Ici, on est libre de tracer la courbe de son choix, mais la vraie fonction reste complémentaire au Voicing pour compenser ou peaufiner les résultats du calibrage automatique.

ÉCOUTE COLLECTIVE

DYNAMIQUE

Voix, percussions, orgues, orchestre...

P.V. Par principe ce type de maillon doit linéariser sans signature sonore propre... En réalité, c'est souvent un sentiment de compression qui en résulte... Or le DG-48 reste assez neutre sur ce critère, mais il faut dire que notre salle et notre système n'ont demandé que peu de corrections, donc des conditions idéales pour lui !

P.P.L. Nous avons constaté que la dynamique n'est pas sensiblement altérée. Les percussions et les grandes masses sonores conservent tout leur côté spectaculaire et surtout, les micro-informations sont parfaitement transmises par le DG-48, ce que montre notre test de piano à faible niveau (– 48 à – 60 dB), qui met souvent en défaut les systèmes de correction numérique les plus réputés.

DÉFINITION

Percussions, instruments, concerts...

P.V. Le premier apport de la correction s'entend surtout dans le grave qui gagne en assise et en articulation. Orgue, orchestre et percussions imposent une présence à la fois plus réaliste et plus aérée. On ne note aucun aucune perte de micro-informations, pour preuve le maintien en lisibilité du piano enregistré à – 60 dB. Ceci confirme l'apport subjectif de la linéarisation des trois premières octaves...

P.P.L. Comme pour la dynamique, il n'y a pas de surprise, la transparence du DG-48 est excellente, similaire à celle que procure un préamplificateur de la marque sans correction.

TIMBRES

Voix, instruments...

P.V. Hormis l'assise déjà évoquée, le DG-48 maintient une certaine transparence sur ce critère et sauf si vous "forcez" la correction, toute signature sonore perçue en amont, bien ou mal venue, se retrouve en aval... Logique ! Il nous semble important de considérer ce maillon comme un correcteur acoustique de pièce et non pas comme un moyen de pallier aux déficiences des autres maillons, en particulier les enceintes...

P.P.L. Ici aussi, pas d'altération. L'effet de la correction «voicing» se montre «raisonnable» et bénéfique dans le bas du spectre, où notre local est peut-être perfectible. Les basses sont mieux tenues (orgue), plus sèches (contrebasses) et percutantes (solo de batterie). La correction fait son effet (pas seulement sur la courbe) mais compte tenu de la qualité des lieux (où il y a peu à corriger), c'est peu spectaculaire... ce qui est rassurant ! En revanche, celui qui veut modifier les timbres peut le faire avec cette machine, mais je ne le suivrai pas sur ce chemin.

SPATIALISATION

Concerto live, orchestre, orgues...

P.V. Là aussi, peu de chose à dire si ce n'est que la meilleure linéarité subjective du registre grave ouvre la scène et semble permettre aux autres registres de mieux s'épanouir dans l'espace, conséquence bénéfique de la correction appliquée.

P.P.L. Rien de particulier à signaler, le DG-48 n'a aucun effet notable sur l'image stéréo.

www.HAMYsound.com e.mail: info@HAMYsound.com